

LA PARABOLE DU LION CAPTIF



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Un lion fut capturé et jeté dans un camp de concentration où, à son grand étonnement, il trouva d'autres lions qui se trouvaient là depuis des années, certains durant toute leur vie, car ils y étaient nés. Il se familiarisa vite avec les activités sociales du camp pour lions. Ils s'étaient divisés en groupes. Un des groupes comprenait des animateurs; un autre s'occupait du domaine des spectacles; un autre encore était culturel, car son objectif était de sauvegarder soigneusement les coutumes, la tradition et l'histoire des époques où les lions étaient libres; d'autres groupes étaient religieux – ils se réunissaient principalement pour exécuter des chants relatifs à une future jungle où les clôtures seraient inexistantes; certains groupes attiraient ceux qui étaient naturellement portés vers la littérature et l'art; d'autres étaient révolutionnaires : ils se réunissaient pour comploter contre les ravisseurs ou contre d'autres groupes révolutionnaires. De temps en temps, une révolution éclatait, un groupe en particulier était éliminé par un autre, ou les gardes étaient tous tués et remplacés par une autre équipe de gardiens.

Regardant autour de lui, le nouveau venu observa un lion qui avait toujours paru plongé dans ses pensées, un solitaire qui n'appartenait à aucun groupe et la plupart du temps se tenait à l'écart des autres. Il y avait quelque chose d'étrange chez lui qui forçait l'admiration chez tous et l'hostilité de chacun, car sa présence suscitait la crainte et l'incertitude. Ce lion dit au nouveau venu : « N'adhérez à aucun groupe. Ces pauvres fous s'affairent à tout, sauf à l'essentiel. – Et quel est cet essentiel? demanda le nouveau venu. – Étudier la nature de la clôture! » *Rien – mais vraiment rien – d'autre ne compte!* (Anthony de Mello)

Parfois il m'arrive de penser que notre monde est un immense camp de concentration où les humains appartenant à des groupes culturels, politiques, linguistiques différents, tentent de gagner du temps en s'occupant à toutes sortes de projets pour échapper aux questions existentielles. Tandis que certains groupes s'affairent aux affaires en trouvant dans la puissance de l'argent une certaine valorisation, d'autres s'étourdissent dans la consommation ou encore dans les rêves éphémères. Comment donc s'affairer en ce monde en réalisant qu'il est aussi l'antichambre d'un autre monde. Tout en travaillant à l'humanisation de ce monde, est-il encore possible de préparer l'avènement de l'autre, celui de l'accomplissement, de la plénitude. Et si ce monde était comme un tremplin pour aller plus haut, en passant de cette sphère physique à la spirisphère pour employer le mot de Teilhard de Chardin?

Pour prolonger ce questionnement, je revisiterai un extrait de la lettre de Paul aux Éphésiens. (Éph. 1,17-23) Cet extrait est tellement lumineux pour la foi et l'espérance. « Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père dans sa gloire, sa plénitude, vous donne un esprit de sagesse pour le découvrir et le connaître VRAIMENT. Qu'il ouvre votre cœur à sa lumière, pour vous faire comprendre l'espérance que donne son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles, et la puissance infinie qu'il déploie pour nous, les croyants. » Espérance, gloire sans prix, puissance infinie : trois concepts qui expriment à merveille cette plénitude que le Dieu-Père veut nous partager.

Et Paul prolonge sa pensée en affirmant une réalité dense et merveilleuse : « C'est la force même, le pouvoir, la vigueur, qu'il a mis en œuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait assoir à sa droite auprès de lui. Il l'a établi au-dessus de toutes les puissances et de tous les êtres qui nous dominent, quel que soit leur nom, aussi bien dans le monde présent que dans le monde à venir. » Force, pouvoir, vigueur : ces trois leviers déposés dans le Christ ressuscité sont déposés en nous depuis notre baptême pour assumer à la suite du Maître, le même projet de salut. Et nous continuons la lecture de la lettre de Paul : « Il lui a tout soumis et, le plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la tête de l'Église qui est son corps, et l'Église est l'ACCOMPLISSEMENT total

du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude. » Paul affirme donc que cette plénitude déposée dans le Christ tête de l'Église est destinée à passer également dans tout le corps qu'est l'Église.

Ce lion solitaire avait bien raison d'affirmer au nouveau venu du camp de concentration que l'essentiel de leur vie captive est d'étudier la nature de la clôture. Nous aurions nous aussi raison d'affirmer dans la foi que l'essentiel de notre vie en ce monde est d'étudier la nature de la clôture afin de passer dans le monde de l'accomplissement total du Christ.

